

DA08 - DOSSIER D'ACCRÉDITATION FICHE DE PRÉSENTATION D'UNE FORMATION DE TYPE LICENCE, LICENCE PROFESSIONNELLE OU MASTER

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2019-2020
VAGUE A

Établissement demandant l'accréditation : Université Lumière Lyon 2

La formation	
Intitulé (préciser le cas échéant si l'intitulé est hors nomenclature) :	Gestion de l'environnement
Niveau (L, grade L, LP, M, grade M, autre) :	Master
Origine de la formation (préciser et détailler si nécessaire s'il s'agit d'un renouvellement à l'identique, d'un renouvellement avec structuration, d'une création issue d'une restructuration ou d'une création ex-nihilo. En cas de création ex-nihilo, argumenter en quelques phrases cette création) :	Renouvellement avec restructuration (fusion des deux anciens parcours dénommés « Géosystème » et « Gestion intégrée des Ressources naturelles et des dynamiques environnementales et paysagères.
Champ de formations (indiquer le champ principal dans lequel s'inscrit cette formation. Préciser le cas échéant s'il y a un champ secondaire) :	<p>Champ principal : Sciences humaines et sociales (SHS3_1 Géographie)</p> <p>Champ secondaire : Sciences Technologies Santé (STS)</p>
Etablissements (indiquer les établissements qui demandent une co-accréditation) :	<p>Université Lumière Lyon 2</p> <p>Université Jean Moulin Lyon 3</p> <p>École normale supérieure de Lyon</p>

	<p>Université Jean Monnet, Saint-Etienne</p> <p>École des Mines de Saint-Etienne</p>
<p>Parcours (préciser et détailler si nécessaire les différents parcours prévus dans la formation, y compris le parcours d'accès santé (L. AS)) :</p>	<p>Deux parcours :</p> <p>Un à Lyon (Lyon 2, Lyon3, ENS de Lyon) / ce parcours sera issu de la fusion des actuels parcours GRAINE et Géosystèmes environnementaux. Il sera orienté vers le décryptage des socio-écosystèmes, la connaissance et la caractérisation des processus de tous ordres (notamment biophysiques et socioculturels) qui orientent les trajectoires environnementales, en intégrant la dimension diachronique des dynamiques environnementales. L'objectif principal est de former de futurs chercheurs comme de futurs praticiens par une imprégnation dans les questionnements et les pratiques de la recherche fondamentale et appliquée. Les objets d'application seront i) les enjeux de gestion des sols et des dynamiques de la surface, ii) les enjeux de conservation ou de gestion des paysages (compris à la fois comme des écosystèmes ou des objets de notre perception).</p> <p>Un à Saint-Etienne : Prévention et Gestion des Altérations Environnementales (UJM et EMSE).</p> <p>NB : dans le cas du parcours lyonnais, la participation au Parcours international « Integrated Watershed Sciences H2O'Lyon » (IWS – H2O'Lyon) est en cours de réflexion. Il s'agit d'une création en lien avec l'EUR H2O'Lyon, permettant à des étudiants (inscrits dans une des mentions de master partenaires de cette EUR), d'effectuer un parcours interdisciplinaire (M1 : modules d'enseignements à suivre en plus de leur formation d'inscription, semestre de mobilité internationale ; M2 : formation à la recherche dans la spécialité, mais en articulation avec des travaux interdisciplinaires).</p>
<p>Lieux de la formation (préciser le cas échéant les délocalisations) :</p>	<p>Lyon et Saint-Étienne</p> <p>(Université Lyon 2, Université Lyon 3, ENS Lyon, UJM, EMSE)</p>
<p>Modalités d'enseignement (préciser si la formation est faite en apprentissage, en contrat de professionnalisation; à distance, etc.) :</p>	<p>Formation initiale.</p> <p>Modalités classiques pour le début de la prochaine accréditation. La mutation vers une formation en apprentissage sera étudiée au niveau de chaque parcours et année, après avoir évalué le fonctionnement des premières années de cette formule renouvelée.</p> <p>Les cours seront assurés sur les sites habituels, avec un possible recours à l'enseignement co-modal dans des cas particuliers (taille de certaines salles pour les éventuels cours commun entre les deux parcours, cours simultanés à délivrer dans les deux sites universitaires).</p>

Volume horaire de la formation (indiquer aussi la part d'enseignement en langues étrangères) :	<p>1000 heures et + (en comptant les deux semestres de cours et les deux semestres de stage) correspondant à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Environ 750 heures d'enseignement (cours, écoles de terrain, projets tuteurés) ; - Environ 500 heures d'insertion professionnelle (stage dans un laboratoire ou un organisme) <p>La mutualisation avec les autres établissements se fera sur la base suivante (en fonction du nombre d'enseignants-chercheurs engagés, comme actuellement) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ENS : ± 100 h - Lyon 2 : ± 350 heures - Lyon 3 : ± 300 heures <p>Il est prévu de donner environ 5 % de l'enseignement en Anglais pendant les séances de cours. À cela s'ajoutera un cours de langue anglaise obligatoire pendant les semestres de cours + la pratique d'une bibliographie de travail internationale, majoritairement en langue anglaise.</p>
Effectifs attendus :	32 étudiant.es (site lyonnais)
Partenariat avec un autre (ou d'autres) établissement d'enseignement supérieur public :	<p>Pour le parcours « lyonnais », un partenariat est en cours d'étude avec l'Université Lyon 1 (EC et chargés de recherches), de façon à améliorer l'offre de formation en écologie.</p> <p>Pour le parcours PGAE : ENSASE (à confirmer)</p>
Accords internationaux particuliers :	Néant
Conventionnement avec une institution privée française :	NON

Pour le parcours lyonnais, la prochaine offre de formation se traduira par une restructuration importante puisqu'elle aboutira à la fusion des deux parcours actuellement proposés : *Géosystèmes environnementaux* (Lyon 3) et *GRAINE* (ENS et Lyon 2). L'objectif est d'intégrer le potentiel de formation des départements de géographie du site et d'engager une ouverture en direction de collègues écologues. Les gains espérés sont multiples : faire bénéficier la formation de la complémentarité des approches, réaliser des économies d'échelles par rapport à la gestion des deux parcours actuels, dégager des volumes horaires pour diversifier l'offre de formation et programmer quelques cours de remise à niveau essentiels, assurer un meilleur suivi des stages et des projets pédagogiques en concentrant l'effort d'encadrement.

Ceci permettra également de mettre plus aisément en œuvre les recommandations qui ont été faites à l'issue de la campagne d'évaluation HCERES, en matière de langues étrangères, de participation d'intervenants extra-académiques, de pilotage de la formation

En matière de langues étrangères, la mutualisation des moyens permettra de proposer un véritable enseignement de l'anglais, inscrit dans la maquette. La constitution d'une équipe pédagogique étoffée donnera la possibilité de délivrer certains cours en anglais avec des volumes horaires significatifs. D'autres modalités seront mises en place de façon complémentaire : l'auto-apprentissage, la pratique plus fréquente des travaux rendus en langue anglaise, l'organisation de mini-séminaires en anglais (sur le mode des *workshops*). Ces derniers seront aussi un moyen de favoriser l'ouverture des étudiants vers le monde de la recherche qui pâtit d'une très faible attractivité auprès des cohortes des années récentes. On étudie également la possibilité d'intéresser à cette formation des collègues des départements d'anglais (« civilisationnistes ») dont les objets d'étude ont une connotation environnementale. Enfin, on mettra à profit l'intégration de cette formation à l'EUR H₂O'Lyon, qui structure actuellement une offre de cours transversaux, proposés par les formations parties prenantes de ce programme.

Les intervenants extra-académiques seront également davantage sollicités, en mettant à profit les volumes d'heures qui pourront être dégagés par la réunion des moyens des trois établissements. D'autre part, il sera plus aisé de solliciter des personnes car les premières années de fonctionnement de cette formation ont permis de constituer un premier réseau. Les stages d'étudiants ont été en effet l'occasion de faire connaître la formation et elles ont ouvert des opportunités nouvelles (suggestions ou même propositions d'interventions). L'expérience des dernières années montre que les métiers auxquels cette formation prétend préparer sont des débouchés réalistes ; des stagiaires ont en effet été recrutés dans les structures où s'était déroulé leur stage, ou dans des structures équivalentes. La liste de ces métiers est annexée ci-après (à compléter).

Cette restructuration favorisera aussi le pilotage de la formation puisque, en simplifiant son architecture, elle ne peut que faciliter les échanges et la gestion pédagogiques. Elle permettra aussi de tirer pleinement parti du très étroit adossement de ce diplôme à des structures de recherche fonctionnant déjà en réseau : deux laboratoires (UMR 5600 Environnement, Ville, Société et UMR 5133 Archéorient), la MSH de Lyon, ainsi que quatre dispositifs du Programme Investissement Avenir (PIA), à savoir le LabEx Dispositif de Recherche Interdisciplinaire sur les Interactions Hommes-Milieus (DRIHM), l'Ecole universitaire de recherche (EUR) des sciences de l'eau et des hydrosystèmes (H₂O'Lyon), le LabEx Intelligences des Mondes Urbains (IMU) et l'Institut Convergence Ecole Urbaine de Lyon (EUL). Une collaboration est également envisagée avec LYON 1 (Xavier Le Roux).

Cette formation vise les secteurs d'activité suivants :

- Les établissements publics et les administrations en France ou à l'étranger (Parcs, Inventaire Forestier National, Conservatoires des espaces naturels, Directions Départementales, Conseil d'Architecture de l'Urbanisme et de l'Environnement, Communauté Européenne...)
- Les collectivités territoriales (services de l'environnement, du paysage)

- Les syndicats (Grands sites de France, patrimoine UNESCO...)
- Les ONG et associations nationales et internationales travaillant dans le domaine de l'environnement
- Les institutions ou organismes de l'enseignement supérieur et de la recherche
- Les bureaux d'étude ou les cabinets d'expertise, les sociétés indépendantes (évaluation environnementale et paysagère, études d'impact / aléas, restauration ou requalification écologique / paysagère, projets d'aménagement)
- Les entreprises ou les sociétés d'extraction de matières premières (bois / roches / mines...)
- Les métiers de l'animation environnementale / éco-sensibilisation / journalisme scientifique

Les métiers et profils de postes accessibles sont variés :

- Chargés de mission ou de projets (syndicats, entreprises)
- Experts ou consultants dans le domaine de l'environnement (bureaux d'études, ONG)
- Chercheurs ou enseignants-chercheurs (Institut de Recherche pour le Développement - IRD, Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement - CIRAD, Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS, Universités...)
- Directeurs de services de l'environnement (collectivités, entreprises)
- Journaliste scientifique ou essayiste